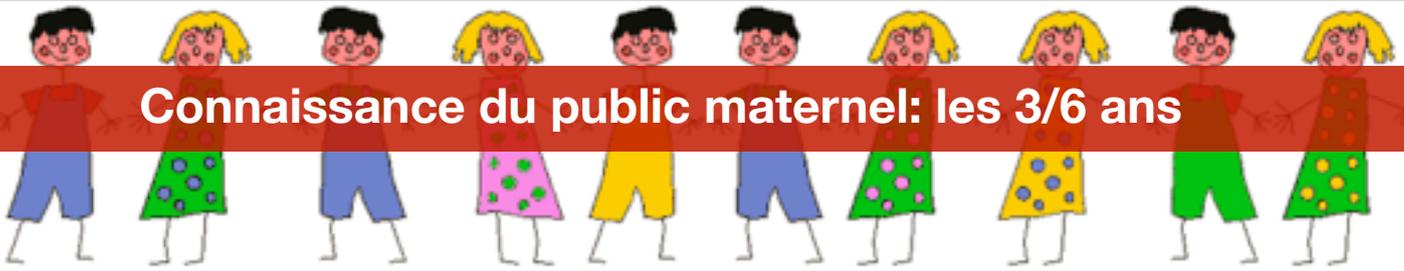


# Connaissance du public maternel: les 3/6 ans



Quelques repères

## Un moment particulier...

### \* L'enfant vit ses premières expériences de séparation du milieu familial

- La séparation permet de grandir, de vérifier ses propres capacités à faire seul, à faire sans...
- Les moments de séparation permettent de faire l'expérience qu'on peut se quitter sans se perdre
- La séparation permet à l'enfant de se découvrir et construire sa personnalité, avec des adultes qui portent sur lui un regard neuf.

Mais la séparation n'est supportable que si les adultes sont capables d'établir un nouveau lien **stable, fiable et continu** (Winnicott) :

- lien **stable** : notion d'adulte référent
- lien **fiable** : l'enfant peut compter sur l'adulte, qui interviendra sans personnaliser (le fait du prince)
- lien **continu** : la sécurité de l'enfant dépend d'un cadre, d'une organisation, et non pas d'un adulte en particulier

- Pour être vécue comme une expérience positive (et non un abandon), la séparation doit être accompagnée: on favorisera tout mode transitionnel entre l'enfant, sa famille et la structure collective.
- L'enfant voudra renouveler l'expérience de séparation, si elle apporte un "plus" à sa vie familiale
- Pour se séparer, il faut être deux... ce sont les parents qui autorisent (ou pas) consciemment (ou pas), la séparation. La séparation n'est pas toujours choisie, elle est parfois contrainte (reprise du travail...). *Rassurer les parents, c'est aussi travailler à une séparation plus apaisée pour les enfants.*



### \* L'enfant est confronté à une communauté d'enfants

- Le bébé (0 à 2 ans 1/2) apprend avec son père à quitter le couple qu'il forme avec sa mère depuis la vie embryonnaire. En arrivant dans la structure collective (école ou CVL), l'enfant se confronte encore à un autre tiers : **le groupe d'enfant**.
- L'enfant "expérimente" l'autre : il l'imite, intervient pour voir comment il réagit, repère ce qui déclenche sa sympathie ou sa colère, il tâtonne et est souvent maladroit. Porter un jugement de valeur sur ce tâtonnement n'aide pas l'enfant à trouver le "mode d'emploi" mais au contraire l'installe dans des impasses relationnelles.
- L'enfant a besoin de l'intervention médiatrice de l'adulte pour l'aider à résoudre ses conflits avec les autres. (négocier, ça s'apprend tôt).
- A cet âge, l'enfant considère l'adulte comme tout-puissant pour établir la

régle. Dire "c'est pas beau de rapporter" est incompréhensible pour un enfant de cet âge (stade piagétien de l'hétéronomie).

- De la même manière, l'enfant ne comprend pas la notion de règles comme étant une convention entre personnes pour permettre au jeu d'exister.
- L'enfant est incapable de se mettre à la place de l'autre. C'est une étape de son développement que Piaget appelle le stade de l'égoïsme enfantin. A ne pas confondre avec l'égoïsme qui est un jugement moral.
- Le petit enfant ne peut pas rester livré à ses mouvements internes. Il a besoin de vivre la règle. Avec les tout-petits, on peut déjà distinguer les interdits de sécurité, qui doivent impérativement être respectés et les codes de conduite en société. Mais, il faut pas qu'il y ait trop de règles de vie pour être en mesure de les faire respecter.

## \* L'enfant construit sa représentation du monde entre imaginaire et réalité



- Le tout-petit ne fait pas la différence entre imaginaire et réalité. C'est le développement de la pensée rationnelle qui va l'aider à distinguer imaginaire et réalité et à quitter son premier mode de pensée fortement lié à l'imaginaire.
- L'enfant n'a pas besoin de l'adulte pour développer son imaginaire mais il a besoin de l'adulte pour "baliser" les deux mondes et savoir où il en est.
- L'adulte utilise par contre l'extraordinaire capacité imaginaire de l'enfant comme un levier.
- Les histoires, les livres, les jeux symboliques, les marionnettes, les déguisements vont aider l'enfant à se construire sa propre représentation du monde.
- L'enfant expérimente parfois dans la douleur qu'il ne peut réaliser concrètement ce qu'il imagine. Il le vit comme une contrainte. Il est donc tout à fait normal que cela suscite frustration, colère ou découragement. (exemple du dessin).

## \* Du connu à l'inconnu



- Un nouveau mot très utile : "pourquoi ?" : c'est une étape importante du développement de l'enfant qui peu à peu cesse de subir et cherche, par la connaissance et l'expérimentation à s'approprier le monde. L'adulte doit s'efforcer de répondre véritablement et sérieusement aux questions des enfants, en partant de ce que connaît ou croit connaître l'enfant. L'adulte peut essayer, quand c'est possible de faire cheminer l'enfant pour l'aider à trouver par lui-même une réponse.
  - C'est l'âge des grandes découvertes, de la manipulation et de l'expérimentation. L'enfant découvre le milieu environnant qu'il soit naturel (manipulation de l'eau, du sable, la terre, le chaud, le froid, le vivant...), qu'il soit culturel (papier, peinture, livre, écran...). L'enfant découvre aussi l'outil qui facilite ou augmente ce qu'il peut faire.
  - Le rôle de l'adulte est d'organiser un milieu sollicitant et sécurisant pour que l'enfant agisse à son rythme, en liberté...
  - L'enfant, s'il se sait à cet âge fille ou garçon, n'a pas terminé la découverte de son corps et ses capacités corporelles (schéma corporel). L'enfant a un besoin impératif d'être en mouvement, d'exercer son corps et tester son habilité ou son adresse. Il a besoin du regard bienveillant et stimulant de l'adulte pour prendre confiance en ses capacités corporelles.
- C'est une période d'apprentissage qui nécessite de prendre son temps et d'être libre !

## \* L'enfant est déjà et toujours sujet



- Le petit enfant n'est pas un adulte en miniature. Il vit des expériences particulières et sa façon de les vivre est très différentes de la nôtre. Mieux connaître ce qu'il vit permet de ne pas considérer ses agissements selon nos propres codes, car c'est risquer d'y projeter des jugements de valeur inutiles et sclérosants.

- Le petit enfant est très dépendant de l'adulte, ce n'est pas une raison pour faire à sa place, ou le manipuler comme un objet. L'autonomie ne se décrète pas. On ne peut pas décider pour l'enfant à quel moment il va avoir besoin d'aide, à quel moment il va être prêt pour tel ou tel apprentissage. C'est à l'adulte, par son observation et sa vigilance de déceler ce que l'enfant manifeste. C'est sans doute le travail le plus difficile de l'éducateur.

- Les petits enfants n'ont souvent pas le choix que de faire confiance aux adultes qui les entourent. La relation est vite chaleureuse, affectueuse. Ce lien souvent intense et gratifiant n'a pas à être intime. De cette façon, on ne demande pas un bisou à un enfant. Bien-sûr, si l'enfant offre un baiser, on le lui rendra car c'est lui qui en prend l'initiative. L'adulte ne doit pas enfermer l'enfant ou s'enfermer avec l'enfant dans une relation affective duelle et exclusive. Le rôle de l'animateur est de toujours inscrire l'enfant dans la communauté d'enfant.



- Si le petit enfant découvre la contrainte dans les premières collectivités d'enfants, il n'en reste pas moins sujet de droit. Ainsi, l'enfant a le droit (et l'adulte le devoir) qu'on lui parle, à lui et pas qu'au groupe, qu'on lui dise ce qu'il va faire, ce qu'il est en train de faire. C'est à l'adulte de s'appuyer sur ses capacités d'observation, sur son intuition pour mettre des mots sur les émotions ou les sentiments : "tu as peur du noir", "moi aussi, je trouve cela joli...". En qualifiant une émotion (peur, colère, joie, tristesse) ou un sentiment (impuissance, injustice, plaisir...), l'adulte permet à l'enfant d'identifier et d'appivoiser ce qui le submerge. Peu à peu, l'enfant sera capable d'anticipation, puis de contrôle...

- Le petit enfant (comme le grand et l'adulte) est un sujet de désir. Le désir, c'est le moteur qui le pousse à grandir, se confronter aux autres, agir sur son environnement. Souffler sur le désir de l'enfant comme sur des braises pour allumer un feu, c'est lui permettre de vivre comme un sujet à part entière.